



© M. LAHONDÈRE

Hommages à Christian LAHONDÈRE (1932-2017) - Une vie passionnée de naturaliste

Martine BRÉRET

F-17138 SAINT-XANDRE
martine.breret01@univ.lr.fr

Christian était ce que l'on appelle un bon vivant : chaleureux, convivial, épicurien... Passionné par les sciences, la nature, l'environnement et bien sûr la botanique, il savait faire passer son savoir et captiver son assemblée. Le peu d'étudiants que je connaisse qui l'ont eu comme professeur au lycée de Royan en gardent un excellent souvenir. Personnellement, j'ai eu la chance de l'avoir comme professeur... sur l'éstran.

La première sortie que j'ai faite avec lui devait être à Chassiron en 1998. Étant membre depuis peu à la SBCO, les sorties phycologiques m'attiraient plus que la botanique générale où je débute. J'avais en effet déjà étudié les algues lors de mes études. Ce fut la redécouverte d'un monde passionnant. J'ai fait toutes ses sorties phycologiques jusqu'à sa dernière à La Cotinière en 2004. Ne pouvant plus marcher sur les estrans glissants, il décida de me passer la main : « Martine, il n'y a que toi pour reprendre le flambeau » m'avait-il dit. Pas trop sûre de moi, je le fis quand même en 2006 à la pointe du phare des Baleines, puis chaque année ou presque. Et comme c'est en forgeant que l'on devient forgeron, au fil des sorties je me suis aguerrie dans les déterminations. Je poursuis contre vents et marées son œuvre avec deux sorties annuelles sur les côtes charentaises, comparant toujours les observations faites avec les siennes pour voir l'évolution du site. Un souvenir me revient, non pas sur l'éstran mais plus tard, au pique-nique. Ce devait être au Sabia, à Oléron. Je n'avais pas fait attention que Christian ne mangeait pas ! Et pour cause... il avait oublié son repas ! Et ce n'est qu'à la fin, lors de la découpe de mon gâteau aux pommes et à sa joie de le déguster que j'ai compris : j'avais sauvé Christian de la famine !

Christian est toujours présent en pensée lors des sorties ou de la rédaction des comptes rendus. Il m'a donné sa passion de l'étude des algues et je continue ses travaux, modestement.

Jean-Marc THIRION

F-17250 PONT-L'ABBÉ-D'ARNOULT
jean-marc.thirion@sfr.fr

J'ai connu Christian en 1995. Je faisais alors un stage en tant qu'étudiant pour mettre en place un plan de gestion du marais de Pousseau à Royan. Il m'avait fortement aidé dans les inventaires floristiques et phytosociologiques. La rencontre de Christian m'a donné envie de faire de la botanique pour décrire les habitats. J'ai vite compris grâce à lui l'importance de les connaître pour y replacer les peuplements floristiques et faunistiques, ainsi que les dynamiques écologiques (successions végétales, cénoses...) afin d'appréhender la gestion des milieux naturels.

En 1999, nous nous sommes recroisés lors de l'inventaire du massif des Combots d'Ansoine (17) dans le cadre du

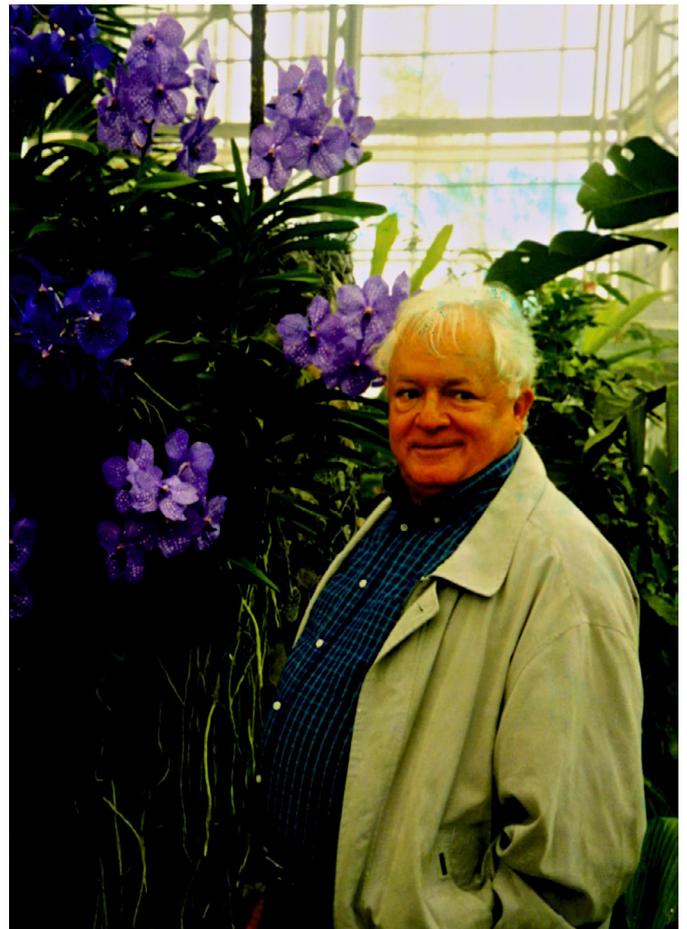


Photo 1. Christian LAHONDÈRE, © M. LAHONDÈRE

Life « Connaissance et gestion durable des dunes de la côte atlantique ». Je travaillais à l'époque pour Nature Environnement 17. J'avais trouvé des stations d'espèces originales pour le secteur, comme la redécouverte d'*Astragalus baionensis* qui a donné lieu à un relevé de terrain avec Christian et un article dans le bulletin de la SBCO : « Une station originale d'*Astragalus baionensis* Loisel. sur le littoral de Charente-Maritime » (Bulletin 1999, 30 : 63-66). Sur le terrain aux Combots, nous avons profité de ce moment pour visiter une mare forestière où j'avais noté une station de *Nasturtium microphyllum* Rchb. Il m'avait par la suite envoyé un courrier me confirmant que c'était bien *N. microphyllum*. À partir de ce moment-là, nous avons régulièrement échangé par courrier et téléphone pour confirmer mes observations floristiques. En mai 2004, j'avais suivi avec Christian la formation des Journées de phytosociologie sigmatiste de la SBCO en presqu'île d'Arvert avec Frédéric Bioret (ami de Christian) et Frédéric Blanchard (directeur scientifique du CBNSA à l'époque). Cela avait été très formateur pour moi ! En 2005, au cours d'un inventaire dans la forêt de la Lande

(17), j'ai trouvé une station d'*Elatine alsinastrum* L., ainsi qu'une station de *Menyanthes trifoliata* L. Le 7 juin 2005, je suis retourné à la station en sa compagnie : nous y avons effectué trois relevés phytosociologiques. Je ne les ai jamais publiés alors que cela était pour Christian une association végétale très originale. À plusieurs reprises en 2010, Christian m'a accompagné sur le terrain lors de différents travaux de l'association OBIOS (Objectifs Biodiversités, association pour laquelle je travaille depuis 2008), tout particulièrement sur le plateau de Suzac (17). Il relisait avec plaisir les différents rapports que je rédigeais pour OBIOS concernant la flore et la végétation. La dernière sortie commune sur le terrain remonte à 2012, lorsque nous sommes allés voir les stations de *Cistus salvifolius* de Saujon (17).

J'allais le voir régulièrement ces dernières années pour le tenir informé des différents suivis et recherches que nous effectuons à OBIOS afin qu'il garde le contact avec sa passion. Depuis 2013, en compagnie de Julie Vollette (association OBIOS), nous avons mis en place des suivis algues dans l'estuaire de la Gironde. Il nous a validé différentes diagnoses difficiles d'algues et il a orienté nos recherches vers une compréhension de l'organisation spatiale et temporelle des algues dans l'estuaire. Julie a pu ainsi mettre à profit toutes les connaissances de Christian dans ce domaine pour avancer dans cette discipline complexe qui est devenue pour elle une vraie passion. Christian n'y est pas, une fois de plus, pour rien. Nous l'avons associé à nos publications qui avaient souvent ses recherches comme départ. Nous l'avions rencontré cet hiver pour lui présenter les avancées des suivis sur les algues de l'estuaire et nous devions nous revoir au printemps pour faire le point...

Christian était pour moi un père naturaliste et un ami avec qui je partageais de longues discussions sur la protection de la Nature.

Jean-Pierre ROUX

Président de la Société botanique du Vaucluse
F-84200 CARPENTRAS
jean-pierre.roux472@orange.fr

C'est avec beaucoup de tristesse que j'ai appris la disparition de Christian Lahondère qui était originaire du Vaucluse (Orange) où une partie de sa famille habite toujours. Il s'était mis tout jeune à la botanique et il avait fait ses classes dans les abords immédiats de cette ville où il avait trouvé en particulier *Silene portensis* et *Loeflingia hispanica*. Je l'avais côtoyé dans les années 1995-2000, lorsque j'étais chargé de mission au Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles, époque où le ministère en charge de l'environnement m'avait confié la rédaction du *Livre rouge de la flore rare et menacée de France*. J'avais beaucoup sollicité Christian au moment où je commençais la rédaction du tome II de cet ouvrage. Il avait alors effectué un travail de synthèse exceptionnel (manuscrit !) sur les taxons retenus. En particulier, il avait exploité de façon approfondie le fichier Rodié et j'avais eu beaucoup de plaisir à le rencontrer à l'occasion des nombreuses réunions du comité de pilotage. J'ai encore en mémoire ses interventions toujours passionnées et pertinentes, qui auront fait de lui un acteur indispensable dans la longue élaboration de cet ouvrage.

Patrick GATIGNOL

Vice-Président de la SBCO
F-86440 MIGNÉ-AUXANCES
patrick.gatignol@sbco.fr

Je suis aussi très touché par cette bien triste nouvelle. J'ai eu la chance de connaître Christian et de participer à de nombreuses sorties qu'il animait avec brio sur le littoral charentais. C'était un personnage avec un tempérament bien trempé (comme on le dit), mais d'une forte générosité et sa connaissance des milieux côtiers était inégalable. J'ai

découvert avec lui le monde des algues, des salicornes dont il connaissait toutes les subtilités, etc., et surtout il a suscité en partie mon engouement pour la phytosociologie par ses éclairages très pertinents. Ses travaux en la matière resteront une base de connaissance solide avec la description de nombreuses associations pour le littoral atlantique. Un grand botaniste s'en va...

Guilhan PARADIS

F-20000 AJACCIO
guilhan.paradis@orange.fr

Souvenirs de Christian Lahondère

Mon premier souvenir de Christian date de la soutenance de son diplôme d'études supérieures à l'Institut de botanique de la Faculté des sciences de Montpellier, en 1959 je crois. D'une voix claire et forte, il avait exposé avec précision ses résultats sur la morphogénèse des aiguilles de pin. Le jury, composé des professeurs L. Emberger, J.-L. Trochain et R. Nozeran, son directeur de recherches, avait apprécié son travail expérimental et la clarté de son exposé. Nous, jeunes étudiants qui assistions à sa soutenance, avons été très impressionnés par son assurance et la qualité de ses dessins interprétatifs des aiguilles de pin.

En 1964-1965, je devais retrouver Christian comme collègue, professeur de sciences naturelles, au lycée de garçons d'Alès (Gard). Le censeur nous avait donné les mêmes sections : seconde M', première M' et terminale sciences expérimentales, sections qui, depuis longtemps, ont disparu de l'enseignement des lycées. Christian était le responsable de ce qu'on nommait le « labo de sciences nat. » et avait, les années avant, récolté les roches et les fossiles illustrant la géologie du Gard et des Cévennes. L'inspecteur général Campan, qui alors « terrorisait » les jeunes professeurs, avait énormément apprécié « cette nature enfermée dans le lycée et mise à la portée des élèves » (ce sont ses mots). Christian partit en juillet 1965 pour Royan où il poursuivit toute sa carrière d'enseignant. Au lycée d'Alès, il a laissé le souvenir d'un professeur très dynamique et efficace, doué d'une capacité hors du commun pour la réalisation de dessins au tableau, car, à l'époque, on n'utilisait pas encore les photocopies. En dehors de l'enseignement, il herborisait assez souvent dans les Cévennes, et au « labo de sciences nat. » il déterminait un grand nombre de plantes pour d'autres collègues et moi-même.

Je n'ai revu Christian qu'un quart de siècle plus tard, en octobre 1989 à Bailleul, lors du colloque *Phytosociologie littorale et taxonomie*, organisé par le professeur Jean-Marie Géhu. En collaboration avec M. Botineau et J.-B. Bouzillé, Christian présenta une communication sur les salicornes annuelles du Centre-Ouest (1). Il fut très intéressé par les nombreux pieds de *Salicornia* que j'avais ramenés de plusieurs étangs et marais de Corse. D'après les échantillons qu'il avait sous les yeux et d'après ceux que lui avaient précédemment envoyés Jacques Gamisans et Gilles Dutartre, il estima que la Corse présentait, en plus de *Salicornia emericii* Duval-Jouve et de *S. patula* Duval-Jouve, un troisième taxon, *S. ramosissima* Woods.

Afin de chercher un accord scientifiquement fondé sur les espèces de salicornes annuelles (genre *Salicornia*) effectivement présentes en Corse, je réussis à faire venir ensemble ces deux spécialistes, pendant une semaine, en septembre 1992, grâce à des crédits fournis par la Direction régionale de l'environnement d'Ajaccio (DIREN). Christian était libre, car il venait juste de prendre sa retraite. Afin de justifier les crédits, la DIREN exigea une journée de conférences sur l'écologie et la biodiversité des zones humides littorales et une journée de vulgarisation sur le terrain. Christian fit un exposé sur la culture des salicornes, ce qui entraîna de nombreuses questions du public, beaucoup de personnes demandant pour quelles raisons de telles cultures n'étaient pas réalisées en Corse.

En plus, j'avais proposé à mes deux amis d'être membres du jury de la soutenance du mémoire de DESS (diplôme d'études supérieures spécialisées) de mon élève Corinne Lorenzoni, mémoire décrivant la végétation d'étangs littoraux proches de Porto-Vecchio (2).

Malgré ces occupations vulgarisatrices et pédagogiques qui nous prirent deux jours et demi, nous eûmes le temps de prospector les marais de la côte méridionale et de la côte orientale de l'île. Comme à Bailleul en 1989, la variabilité sur le terrain des salicornes annuelles les surprit tous deux. Mais sous l'influence de J.-M. Géhu, la conclusion fut qu'en Corse seules deux espèces de salicornes annuelles sont présentes : *S. emericii* à un bas niveau et *S. patula* à un niveau plus haut. Cependant, *S. patula*, suivant la teneur en matière organique et le degré d'assèchement du substrat, peut se présenter sous trois formes : une typique, une ramosissimoïde et une dolichostachyoïde.

Dans une lettre du 15 août 1998, Christian m'écrivit qu'il pensait qu'en Corse et sur le pourtour méditerranéen *Salicornia ramosissima* était bien présente. Plus tard, dans son ouvrage sur les salicornes *s.l.* (3), basé sur des études descriptives minutieuses de nombreux échantillons, il confirme que *S. ramosissima* se trouve dans un nombre assez élevé d'étangs et de marais corses (p. 50) et il conteste la valeur des adjectifs dolichostachyoïde et ramosissimoïde (p. 69).

Parallèlement à cet apport sur le genre *Salicornia*, il mit en évidence la présence en Corse de *Sarcocornia perennis* (Mill.) A.J. Scott, d'après du matériel que je lui avais envoyé, en provenance d'un des marais de San Giovanni en bordure de la baie de Figari (*lettre du 9 juillet 1997*). Ultérieurement, Frédéric Bioret lui fit parvenir des échantillons de l'île Lavezzi où il reconnut aussi ce taxon qui semble localisé uniquement dans le sud de l'île (4).

La dernière fois que j'ai revu Christian, ce fut, accompagné de son épouse, lors de la 32^e session extraordinaire de la SBCO que j'avais organisée en avril 2003 dans le nord de la Corse. Sa bonne humeur très communicative, son rire et sa voix puissante avaient contribué à entretenir une excellente ambiance pendant toute la durée de la session. Je pense que le choix des herborisations lui avait plu, car le plus grand nombre se déroulait sur le littoral et une avait même lieu dans les marais de Saint-Florent, riches en salicornes annuelles et vivaces, marais que nous n'avions pu visiter en 1992.

Je garde le souvenir d'un collègue et ami enthousiaste, précis dans ses déterminations et resté très pédagogue dans son approche du terrain, comme l'illustrent ses nombreux comptes rendus d'excursions, publiés dans les bulletins de la SBCO.

Son oeuvre scientifique, en particulier sur la flore halophile et la végétation des littoraux, restera longtemps de premier plan. Sa disparition laisse un grand vide et une grande tristesse.

(1) Lahondère Ch., Botineau M. & Bouzillé J.-B., 1992 - Les salicornes annuelles du Centre-Ouest (Vendée, Charente-Maritime) : taxonomie, morphologie, écologie, phytosociologie, phytogéographie. *Colloq. Phytosoc.* **18**, Phytosociologie littorale et Taxonomie : 1-24.

(2) La végétation d'un des étangs étudiés par Corinne Lorenzoni a fait l'objet d'un article dans le bulletin de la SBCO : Lorenzoni C., Géhu J.-M., Lahondère Ch. & Paradis G., 1993 - Description phytosociologique et cartographique de la végétation de l'étang de Santa-Giulia (Corse-du-Sud). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, **t24** : 121-150.

(3) Lahondère Ch., 2004 - Les salicornes *s.l.* (*Salicornia* L., *Sarcocornia* A.J. Scott et *Arthrocnemum* Moq.) sur les côtes françaises. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, n° sp. **24** : 1-122.

(4) Jeanmonod D. & Gamisans J., 2013 - *Flora Corsica*, 2^e éd. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, n° sp. **39** : 1-1074.

Yves PEYTOUREAU

F-16200 NERCILLAC
president@sbco.fr

Après l'hommage à l'intention de nos amis aragonais en espagnol et en français au Prof Pedro Montserrat du Consejo Superior de Investigaciones Científicas de Jaca (Aragon), bien connu et respecté de tous les pyrénéistes, voici celui au Prof Pierre Dupont, spécialiste de la flore atlantique, apprécié de tous ses anciens étudiants et des botanistes de Loire-Atlantique, longtemps notre rédacteur. Triste loi des séries, il nous incombe maintenant de rendre hommage à Christian Lahondère sans qui la SBCO ne serait pas ce qu'elle est devenue grâce à son rayonnement de botaniste, phycologue, phytosociologue et géologue, ainsi qu'à sa longue collaboration avec Rémy Daunas. Que ces Trois Grands servent de modèle à tous les jeunes botanistes épris de Nature, passionnés de science et amoureux de la vie. En exergue, ce passage du *Requiem allemand* de Johannes Brahms emprunté aux Psaumes : pour lui qui était profondément croyant, cela avait valeur symbolique. Pour nous aussi, autrement, quelles que soient nos croyances.

L'homme, ses jours sont comme l'herbe. Il fleurit comme la fleur des champs. Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus.

Christian adhéra à la SBCO en 1968, fut secrétaire de 1973 à 1983 et de 1989 à 2001, puis vice-président en 2004. Il démissionna en 2013 pour raison de santé. Il devint également membre de la Société linnéenne de Bordeaux (SLB) en 1990. Rémy Daunas et lui eurent d'illustres prédécesseurs : É. Contré, J. Delamain, R.-B. Pierrot, M. Rogeon, A. Bourasseau, A. Terrisse, A. Baudière, R. Bégay, J. Gamisans. Ils succédèrent aux membres fondateurs de la Société botanique des Deux-Sèvres qui devint la Société Botanique du Centre-Ouest en 1931.

Les paragraphes précédents montrent combien les botanistes présents et à venir doivent à leurs anciens et quel riche héritage leur est transmis. Nos amis disparus nous ont légué leur passion et leur richesse intellectuelle, leur quête infatigable de la science. Leur abnégation est le plus bel exemple et héritage pour la jeune génération de botanistes. C'est pourquoi au terme « Nécrologie » réservé à la presse nous préférons « Hommage ».

Homme de terrain

Christian organisa de nombreuses sorties phycologiques au fil des années sur les superbes estrans oléronais de Chaucre, Bassia, La Cotinière, Chassiron, Les Boulassiers et aussi sur les estrans rétais. Et de multiples sorties botaniques à Bussac-Forêt, dans les marais de l'Anglade et dans tout le Centre-Ouest. Mais aussi des sorties géologiques sur la rive droite de l'estuaire de la Gironde au sud de Royan. Il innova grâce aux « Journées phytosociologiques » avec Frédéric Bioret et Frédéric Blanchard (alors directeur scientifique du CBNSA) : ils furent les précurseurs de nos minisessions phytosociologie. N'oublions surtout pas la remarquable 23^e session extraordinaire Charente-Maritime de 1995. Seul exemplaire du genre.

Il suffit de consulter nos Bulletins pour constater combien son activité fut grande et combien sont nombreux les comptes rendus et articles qu'il rédigea pour eux.

Spécialités

Les Salicornes, les *Limonium*, la phycologie, la phytosociologie, la géologie.

Grâce à un spécimen reçu, il détermina *Centroceras clavulatum* Montagne, algue épiphyte sur *Corallina*, *Gelidium* au nord de la plage de Port-Vieux à Biarritz, et sur *Phyllophora* sur l'estran des Deux-Jumeaux à Hendaye.

Festuca lahonderei (*Flora Gallica* p. 247 : R Sud-Ouest) sur pelouses xérophiles basiphiles, *Puccinellia festuciformis*

(= *Festuca foucaudii*) : intervention lue en anglais (YP) au Symposium « Botanical Links in the Atlantic Arc » de la Botanical Society of the British Isles dans les Cornouailles en 2003.

Ranunculus ophioglossifolius : protection nationale, marais de Pousseau à Royan.

Il participa au projet des Jardins du monde de Royan.

Publications

Initiation à la phytosociologie sigmatiste, 1997 (épuisé).

Flore et végétation de quelques marais de Charente-Maritime : petit ouvrage qui témoigne de sa connaissance de ces milieux riches qu'il tenait à protéger.

Les Salicornes s.l. (*Salicornia L.*, *Sarcocornia A. J. Scott et Arthrocnemum Moq.*) *sur les côtes françaises*, 2004. Ouvrage qui continue de faire autorité en la matière.

Compte rendu de la Session Charente-Maritime, Bulletin 1996, **27** : 289-446.

Il connaissait parfaitement le littoral et l'intérieur charentais-maritimes, tout comme il avait exploré tout le Centre-Ouest. Sa belle plume, sa clarté et sa rigueur scientifiques lui procuraient des lecteurs assidus et suscitaient des passions chez nos jeunes botanistes. C'est de la sorte qu'il eut des émules dans diverses disciplines, toujours conscients et reconnaissants de ce qu'ils lui doivent.

Professorat

D'abord professeur de sciences naturelles au lycée d'Alès jusqu'en 1965, puis professeur de SVT au lycée de Royan jusqu'à sa retraite en 1993. Il était respecté et très apprécié de ses élèves. Pédagogue, il l'était pour transmettre son savoir passionnément. Sur le terrain et dans ses écrits, il fut tout aussi pédagogue, ce qui le fit apprécier de tous ses auditeurs et lecteurs dans ses comptes rendus.

Activités diverses et retraite

Nombreuses réunions pour la défense et protection des sites naturels de Charente-Maritime. Participation au lancement de l'Observatoire du littoral, 1992. Il était loquace, passionné, disert en public et son éloquence enflammée animait les débats ! Il fut nommé citoyen d'honneur de la ville de Royan en 2003.

Contributions

Livre rouge de la flore rare et menacée de France, INPN, MNHN, 1988.

Guide naturaliste des côtes de France (D&N) : il accompagna Marcel Bournérias sur les côtes atlantiques qu'il connaissait si bien. Cf. en particulier le tome 5, 1987, et le tome 6, 1988.

Rapports humains

En longue collaboration proche et complémentaire avec Rémy Daunas, Christian a fortement contribué aux progrès, au rayonnement de notre Société. Nous leur devons ce formidable essor qui nous a permis de devenir une grande Société aux adhérents de plus en plus nombreux, de diverses régions et de différents pays attirés par nos publications et par nos sessions et minisessions. L'un était maquettiste (et même imprimeur pendant longtemps grâce à des offsets de plus en plus perfectionnées) et l'autre était botaniste ubiquiste sur différents terrains.

Scientifiquement et psychologiquement, il a toujours été apprécié de ses collègues de la SBCO et d'autres institutions, en particulier des Conservatoires botaniques nationaux de la façade atlantique, et bien entendu par tous les participants aux sorties et sessions. Son tempérament extraverti, sa voix de stentor, sa dialectique enflammée lors des réunions restent dans la mémoire de tous ceux, âgés ou jeunes, qui l'ont côtoyé, comme étant la quintessence rabelaisienne de la SBCO ! Il savait se faire entendre !

Quant à moi, je l'ai connu chez lui comme excellent mélomane et grand lecteur, entouré d'étagères de CD et de monticules de livres. Les dernières années, il se sentait isolé, sans ordinateur (auquel il avait toujours été viscéralement allergique) et souffrait d'une santé déclinante...

Gardons de Christian le souvenir d'un homme entier, d'un scientifique pluridisciplinaire brillant et de l'un des représentants de la SBCO à qui nous devons respect et gratitude pour ses avancées phycologiques et phytosociologiques à une époque où la Phyto était encore balbutiante surtout auprès des jeunes botanistes ; et bien entendu pour son indéniable valeur de botaniste. Il est le meilleur représentant de ce nous considérons être l'esprit sbcoïen : un botaniste de terrain. Énergie, humour, joie de vivre, convivialité, amour et respect de la Nature composent notre philosophie héritée grandement de celle des membres fondateurs de la Société botanique des Deux-Sèvres à la fin du dix-neuvième siècle, mais rendue plus souriante. C'est l'esprit que nous retrouvons dans nos nombreuses sessions et minisessions. Tel est notre héritage. Alors n'oublions pas Christian !

Grégory Caze, directeur scientifique du CBNSA nous offrira en 2018 une minisession littoral de Charente-Maritime à forte connotation organisée par l'antenne de Poitiers et dédiée à Christian Lahondère.



Photo 2. Christian LAHONDÈRE lors de la sortie Salicornes - 10 octobre 2011, © G. CAZE